

CORONAVIRUS: À VENISE, L'EAU DES CANAUX EST REDEVENUE LIMPIDE



AVANT/APRÈS: VENISE, UNE VILLE QUI SE MÉTAMORPHOSE

Par Harakat Maryam

Depuis le début de de l'année 2020, le monde entier est menacé par la pandémie du covid-19. Venise est l'une des villes qui a été le plus frappée . Les conséquences qu'elle subit sont d'une rare ampleur. Les canaux de la ville ont retrouvés leur tranquillité et sont devenu transparents: un phénomène qui ne s'est pas produit depuis très longtemps.



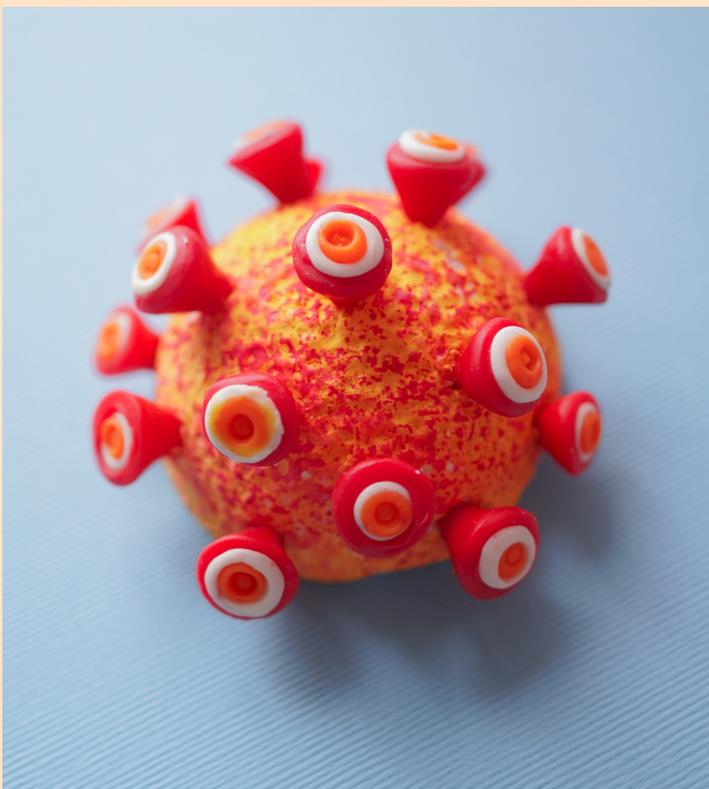
VENISE : UN ESPACE TOURISTIQUE DE DIMENSION MONDIALE

Venise, aussi connu comme la ville de l'amour est étouffée par un tourisme de masse. Cette ville est visitée chaque année par plus de 25 millions de touristes soit environ plus de 83 000 touristes par jour, contre seulement 60 000 d'habitants. Ce qui crée un conflit d'usage entre les touristes et les habitants qui trouvent de plus en plus de mal à se loger. Venise devient de moins en moins habitable et de plus en plus touristique: les petits commerces ferment pour laisser place aux boutiques de souvenirs, la vie devient plus chère, et il y a moins de structure pour les habitants et plus de structures touristiques. Elle est aussi beaucoup connu pour l'accueil des étudiants du monde entier, en effet elle contient beaucoup de palais aux cœurs des villes destinés aux études, transformés en facultés.



UNE PRESSION DES MOBILITÉS TOURISTIQUES : MODALITÉS ET IMPACTS

De nos jours, un débat se crée autour de la ville de Venise entre la préservation du patrimoine et les intérêts économiques. En effet, les grands navires accélèrent l'érosion dans la ville et donc la destruction de maisons et la faune et la flore sont menacées à cause du trafic, de la pollution et du bruit. Selon certains habitants, « ces monstres » menacent et dégradent la ville, et ne sont pas adaptés aux petits passages du centre historique. Certains projets sont aujourd'hui mis en place afin de limiter les dégâts causés par le tourisme de masse. Nous pouvons prendre l'exemple des barrières anti-inondations et des nouvelles routes qui ont été créées au sein de la ville.



DES FLUX TOURISTIQUES CRITIQUÉS ET À REPENSER POUR PRÉSERVER LA LAGUNE ET SES HABITANTS

Venise souffre de flux touristiques démesurés et nous pouvons même parler de trafic marins de masse. L'écosystème est complètement artificiel et modifié: de nos jours il est complètement impossible de se baigner à cause des courants engendrés par les grands paquebots. Des politiques sont mises en place afin de limiter la surfréquentation comme par exemple : des sens de circulation pour les touristes, qui diffèrent de ceux des habitants vénitiens, ou la promotion de l'écotourisme qui a pour but de limiter l'impact et la transformation par les activités touristiques, comme par exemples les palais. Avec la pandémie du coronavirus, tout à changer: l'écosystème reprend ses droits, la faune et la flore sont diversifiées et intéressants, l'absence de trafic et de pollution et de bruit offre un repos à la lagune, une ville vide, moins de pollution sonore. Les habitants ne sont plus dérangés et vivent dans un calme et une sérénité qu'ils n'ont pas connu depuis plusieurs décénies.



“

Nous remarquons que Venise est passée d'une ville bondée de touristes à une ville totalement vide et calme. En fin de compte, peut-être que la pandémie n'a pas que des effets négatifs! Plusieurs questions peuvent être posées: comment la ville va t-elle s'adapter au déconfinement? Et comment la nature et les habitants de la ville vont-ils réagir au retour des touristes?

”

FROM HOME

HGGSP | MEJDI AÏCHA

LE TOURISME A VENISE : ENTRE DEPENDANCE ET REJET

Venise est depuis des années, la destination touristique par définition pour des touristes venus des quatre coins du monde. Ce tourisme devient au centre même de l'économie et l'organisation de la ville, et ce, pour le meilleur comme pour le pire...

En haute saison, 83 000 touristes par jour minimum visitent Venise. Les rues les plus étroites sont constamment aussi bondées de touristes que la lagune qui accueille de grands bateaux de croisières quotidiennement. Environ 25 millions de touristes chaque année visitent cette ville devenue incontournable pour les siècles de culture et d'histoire. Ce tourisme de masse n'est pas sans effet sur l'économie de la ville. La retombée économique liée à l'industrie des croisières n'est pas moins de 400 millions d'euros et 4000 emplois créés autour de l'activité touristique. Cependant, ce tourisme de masse est loin d'être seulement bénéfique à la ville. Avec l'évolution et l'augmentation incessante de ce tourisme, des inconvénients non-négligeables ont été au centre des débats à Venise. En effet, le pouvoir d'achat ne cesse de diminuer; On assiste ces années au déménagement d'environ 2000 habitants annuels pour lesquels le coût de vie devient trop important. Les petits commerces locaux aissent leur place à des commerces dédiés aux touristes et non aux habitants des quartiers. La ville devient de moins en moins une propriété des Vénisiens avec la privatisation de plusieurs espaces publics comme la vente de 41 palais par la mairie en l'espace de seulement 2 ans à des



organismes privés ainsi que la transformation de plusieurs palais qui faisaient office de campus universitaires en hôtels ou résidences de luxe. Il y a ainsi une réduction de l'espace public. L'impact est aussi environnemental : le trafic de navires à des niveaux insupportables qui peuvent accélérer l'érosion des fondations de la ville avec toute l'eau déplacée par les

“C'est un plaisir de voir Venise ainsi...”

-Vénisien face à la ville en confinement

bateaux de croisière. Il y a une importante destruction de l'écosystème par la présence des ports sur la lagune. Tout ce trafic fait qu'il n'y a plus la possibilité de se baigner dans la lagune à cause des courants produits par les embarcations. Les habitants expriment leur colère vis à vis des conséquences et retombées de ces flux. De nombreux vénitiens se sentent suffoqués

par le nombre de touristes. Les vénitiens s'excluent eux-mêmes de la vie de la ville en refusant par exemple de participer au carnaval.

De nombreuses révoltes et manifestations contre les grands bateaux qui détruisent la lagune sont organisées quotidiennement (banderoles, gestes vulgaires, bruits très forts...).

Il ya aussi un grand désaccord des habitants avec la mairie qui assume pleinement ses choix de développement estimé nécessaire. L'art contribue aussi à exprimer ces tensions avec des expositions artistiques en rapport avec les bateaux géants.

Face à toutes les critiques, de nouvelles initiatives sont lancées pour repenser le tourisme en protégeant la lagune avec des propositions de nouveaux chemins pour les bateaux géants, et construction de nouveaux canaux tout en sauvegardant les ports.

Avec le confinement, la lagune et les canaux sont moins pollués, et la nature reprend le dessus. Certains organismes peuvent nager vers le centre historique où les eaux ne sont plus aussi troublées. Les habitants expriment leur soulagement face à la situation qui redonne au Vénitiens et à la nature leur ville bien-aimée, Venise.

Venise a besoin du tourisme car il nourrit son économie malgré ces nombreux inconvénients. La ville et sa mairie réussira-t-elle à reprendre une activité touristique après le confinement? Celle-ci sera-t-elle enfin respectueuse de la lagune et ses habitants ?

VENISE, UN ESPACE TOURISTIQUE DE DIMENSION MONDIALE, TRANSFORMÉ PAR LA CRISE DU CORONAVIRUS

Chaque année, Venise est visitée par plus de 25 millions de touristes. Ce tourisme de masse a de grandes conséquences sur la ville et ses habitants. Mais aujourd'hui, contrainte à mettre en place l'état d'urgence sanitaire, Venise est méconnaissable, sans visiteurs.



Une pression des mobilités touristiques

Venise, l'une des villes les plus visitées au monde, accueille environ 83 000 touristes par jour. Les flux touristiques démesurés ont un grand impact sur l'aspect et les modalités de la ville. Elle s'y accoutume et devient de plus en plus touristique et moins en moins habitable, un conflit d'usage se pose donc entre les habitants de la ville et ses visiteurs. Les vénitiens trouvent du mal à se loger, et la vie est plus dure. Les petits commerces ferment pour laisser place aux boutiques de souvenirs, le coût de la vie devient plus cher, et l'infrastructure est modifiée afin de s'adapter aux demandes et besoins des nombreux touristes. Une habitante vénitienne en colère de la situation trouve qu'"il est vraiment inacceptable, que dans un but uniquement touristique, on autorise l'entrée de ces monstres dans notre ville", dit-elle en parlant des grands navires qui accélèrent l'érosion dans la ville et la destruction de maisons. La faune et la flore de Venise sont aussi menacées : par le trafic, la pollution, le bruit, et certaines espèces fuient la lagune. Cette dernière se fragilise et doit faire face à l'augmentation de mer et plusieurs dégradations environnementales. L'écosystème de Venise devient complètement artificiel et modifié. La ville doit trouver un juste équilibre entre la préservation du patrimoine naturel et historique et ses intérêts économiques.

Des flux touristiques critiqués et à repenser pour préserver la lagune et ses habitants

Des politiques sont mises en place afin de limiter la surfréquentation et protéger la lagune. Par exemple, des sens de circulation ont été mis en place pour les touristes, qui diffèrent de ceux des habitants vénitiens, une nouvelle forme de tourisme est promue, à savoir l'écotourisme, qui a pour but de limiter l'impact de la transformation par les activités touristiques. Afin de protéger la lagune, des barrières anti-inondations ont été instaurées, et une opération de restauration des marais a débuté, en plus des nombreux ports et routes pour les plus grands bateaux de croisières ouverts depuis 2019.



Face au coronavirus, Venise repense son modèle touristique et économique

La crise du coronavirus a complètement transformé Venise. D'habitude, si remplie de vie et d'animation, elle est aujourd'hui presque vide. Et afin de faire vivre son économie, qui repose principalement sur le tourisme de masse, Venise pense déjà à l'avenir. La population et le maire veulent se tourner vers une autre forme d'économie, et sortir du tourisme de masse, et ce en pensant à plusieurs mesures à prendre comme l'installation de quotas de visiteurs par jour, tout en développant l'économie. « Ce sera l'occasion d'évoluer vers un tourisme intelligent. Avec des touristes qui prennent le temps de comprendre et de s'éloigner des circuits frénétiques d'une autre époque », révèle Simone Venturini, adjoint au maire de Venise en charge du développement économique.

Par Lakhdar Aya-2nde03

LE TOURISME, UN AGENT DE PAIX ET SES EFFETS CRITIQUES

La malédiction du sur-tourisme à Venise sera-t-elle brisée par le Covid-19 ?

Belayachi Niama



La Cité des eaux est très attrayante avec ses nombreux musées, ses basiliques, ses palais, ses théâtres, ses quartiers, ses carnavales... mais surtout l'incontournable lagune, ses îles, ses ponts, ses croisières, ses barques... Cette ville de l'amour mélange un aspect esthétique, architectural et historique, tout en présentant un paysage incroyable. Son décor est magnifique expliquant ce nombre important de touristes venant des quatre coins du Monde pour visiter cette ville romanesque.

Le tourisme connaît ces dernières années une croissance exponentielle et est devenu un phénomène de masse. Si le secteur a un impact bénéfique sur le développement économique des territoires, il a aussi des effets néfastes. Les touristes se font de plus en plus nombreux notamment en Europe qui reste la destination préférée des voyageurs. Ce continent regorge d'histoire et de culture notamment en Italie (empire romain, l'humanisme...) et plus précisément à Venise avec près de 25 million de visiteurs annuels. Elle rivalise la ville de Rome grâce à sa lagune, la transformant en un parc d'attraction.

LE TOURISME, MOTEUR DESTRUCTEUR

Non seulement, Venise ne peut plus gérer ces voyageurs trop nombreux mais ils ont aussi des impacts très néfastes. Cette ville appelée la "Sérénissime" perd toute sa sérénité et devient très mouvementée. La cité de Doges ayant vécu tellement d'événements marquants que sa richesse patrimoniale est surprenante mais malheureusement celle-ci est très menacée, se dégradant à cause de la surfréquentation, du manque de maintien, des visites régulières... Les palais, censés être protégés de la spéculation, sont même vendus à des complexes hôteliers. Ce mode de vie ne correspond pas aux vénitiens au vu du coût de vie qui a augmenté ou ceux qui se sont installés pour une vie paisible.. Avec l'arrivée de touristes s'opère un déséquilibre au niveau local : rue et transports chargés, plages bondées, bars et boutiques de souvenirs remplaçant les commerces de proximité. Ce surtourisme accentue aussi le phénomène de gentrification avec le départ des classes populaires des centres-villes au profit d'une classe sociale plus aisée. En plus du déséquilibre du marché locatif favorisant les habitations à court durée d'où l'exode de la population. Les Vénitiens sont exaspérés comme Louisa, 74 ans, locataire depuis cinquante-deux ans. Son propriétaire veut l'expulser pour louer plus cher l'appartement aux touristes.



L'aspect le plus inquiétant de ce phénomène reste celui sur le plan environnemental avec une surconsommation des ressources naturelles, une émission de gaz à effets de serre de plus en plus importante accentuant le réchauffement climatique. Ce dernier entraîne aussi la montée des eaux exposant cette ville aux risques d'inondation. La Cité Flottante s'inquiète surtout pour sa lagune : déchets, substances chimiques rejetées, bétonisation des côtes, destruction de la biodiversité et de cet écosystème... Le paysage de sa lagune est le résultat d'un processus dynamique qui illustre l'interaction entre l'homme et son environnement naturel au fil du temps. En effet, les vas et viens des paquebots accélèrent l'érosion des fondations de la ville, les embarcations disproportionnées sont inadaptées, les berges sont fragilisées par le passage des navires, le trafic de la lagune est de plus en plus encombré...

Tout ce que subit cette magnifique ville est de la faute des humains détruisant tout sur leur passage.



IL EST TEMPS D'AGIR!

Venise finit par souffrir à cause du tourisme sur différents plans. Elle est complètement prise au piège et décide d'agir comme demandé par les grévistes et les manifestants. Et comme la si bien dit Louis Schweitzer : "Le développement durable n'est ni une utopie ni même une contestation, mais la condition de survie de l'économie de marché." La nécessité de concilier ces deux mondes et de dénoncer les politiques semble incontournable. Plusieurs mesures ont donc été prises afin de protéger le peu qu'il reste à préserver dans cette ville :

- Instauration d'une politique aidant la population locale à se loger
- Mise en place d'un sens de circulation
- Protection de la lagune grâce à des barrières anti-inondation
- Construction de port et route pour les plus grands bateaux de croisière
- Opération de restauration des marais.
- Promotion de l'écotourisme
- Les visiteurs doivent avoir un comportement écologique.
- Sensibilisation par des associations de citoyens
- Des rues sont interdites aux touristes
- Interdiction de créer de nouveaux hôtels dans le centre-ville (2017)



CITTÀ DI VENEZIA

#EnjoyRespectVenezia

Ai sensi del Regolamento di Polizia Urbana
le violazioni sono sanzionate da € 25,00 a € 500,00

Urban Police Regulation, fines from € 25,00 to € 500,00

www.comune.venezia.it

COVID-19 : SOLUTION OU DÉFAUT?

Malgré ces nombreuses mesures qui ont été prises et l'effort fourni par cette ville, celle-ci reste prisée. Les chiffres anticipés étaient de mauvais augure jusqu'à la propagation du Covid-19. Le confinement bouleverse totalement les prévisions faites auparavant. En effet, l'arrêt du commerce, de l'économie, des croisières...et surtout la fermeture des frontières a été très bénéfique pour Venise (sauf sur le plan économique). L'écosystème reprend ses droits. Il n'y a eu aucun changement de la faune et de la flore, mais elles sont mises en évidence avec l'arrêt des activités humaines, l'arrêt de la circulation des embarcations et la réduction du bruit et les eaux moins troubles. La lagune obtient finalement du répit après tant d'agitation. La nature reprend ses droits!



Trait d'union entre l'Orient et l'Occident, entre l'Islam et la Chrétienté, la maîtresse des mers survit à travers ses milliers de monuments, vestiges d'une époque révolue. La "Cité des Doges" a souffert, souffre et souffrira encore si le même flux de touristes s'y rend. Située en Italie, un des pays les plus touchés par le Covid-19, Venise s'attend à recevoir beaucoup moins de monde à la réouverture des frontières mais serait-ce réellement le cas?

Le coronavirus provoquera-t-il une prise de conscience du gouvernement ou poussera-t-il à relancer l'économie qui en a pris un coup?



Changement ou argent?